
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

134 | 2008
Varia

Rebetez (Jean-Claude) dir., avec la coll. de Tauber (Jürg), Marti (Reto), Auberson (Laurent) et Bregnard (Damine), *Pro Deo. L'ancien évêché de Bâle du IV^e au XVI^e siècle*

Porrentruy-Delémont, 2006

Georges Bischoff



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/543>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 429-431

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Georges Bischoff, « Rebetez (Jean-Claude) dir., avec la coll. de Tauber (Jürg), Marti (Reto), Auberson (Laurent) et Bregnard (Damine), *Pro Deo. L'ancien évêché de Bâle du IV^e au XVI^e siècle* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 134 | 2008, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/543>

Tous droits réservés

à l'imaginaire colmarien (références à la Maison Pfister dans le *Château ambulant* de Hayao Miyazaki, p. ex.). Et l'Europe, et l'Alsace – ou l'Alsatia, sous toutes ses acceptions – Colmar étant promue au rang d'archétype, par les Régamey (oubliés dans ce dictionnaire) et par Hansi ? Du coup, quid de la dimension touristique qui suinte par tous les pores du paysage urbain : on cherche vainement un article Tourisme, et, corrélativement, la Petite-Venise et la Gastronomie où il pourrait rebondir. Et l'optimum climatique, qui est peut être un mythe, mais qui nous donne une des clés du vignoble ? Et le ciel de Colmar, avec ses pistes d'aviation, Sundhoffen autrefois, l'aérodrome de Houssen (illustré dans la *Grande Menace* de Jacques Martin), ou la base aérienne éponyme de Colmar- Meyenheim, qui fut l'un des nids d'aigles de la guerre froide ?

Le travail accompli par G. Braeuner et par F. Lichtlé est remarquable en soi et n'appelle aucune objection de fond. Je crois même qu'il est salutaire parce qu'il cristallise une identité à un moment où elle se délite – ou se métamorphose. Longtemps, Colmar a été un relais de pouvoir et un centre effectif, avec des institutions et des élites visibles, ses réseaux, ses fonctions et ses connivences culturelles, dans un système de relations binaires chef-lieu/capitale. Le système s'est complexifié et la puissance publique a changé d'horizons (l'oubli des termes Département ou Conseil général en rend compte). Le centre a passé à la périphérie, et le noyau urbain a perdu son attractivité marchande au bénéfice d'un ailleurs indifférencié. Colmar est désormais la grande banlieue de Dessenheim.

Georges Bischoff

Les périodes de l'histoire

Moyen Âge

REBETEZ (Jean-Claude) Dir., avec la coll. de TAUBER (Jürg), MARTI (Reto), AUBERSON (Laurent) et BREGNARD (Damine), *Pro Deo. L'ancien évêché de Bâle du IV^e au XVI^e siècle*, Porrentruy-Delémont, 2006.

Destiné à accompagner quatre expositions thématiques présentées au Musée Klingenthal de Bâle (Les origines de l'Evêché de Bâle, Archéologie et Histoire), à l'Hôtel Dieu de Porrentruy (Fêter, vivre et prier. Une paroisse à la fin du Moyen Âge), au Musée jurassien de Delémont (Etre de chair et de ciel) et au Musée Neuhaus de Bienne (L'hérésie sous la Crosse. Les réformes dans l'évêché de Bâle), l'ouvrage piloté par J.-C. Rebetez appartient au genre difficile de la vulgarisation savante : il est tout à la fois un catalogue et une série de monographies qui s'appuient sur les travaux les plus récents, dans un esprit de mise en perspective qu'on rencontre rarement. En effet, au seuil du XXI^e siècle, la déchristianisation aidant, un grand nombre de

repères ont disparu et des représentations mythiques ou mythifiantes se sont souvent substituées à des savoirs précis. On accueillera donc cet ouvrage comme un essai de pédagogie, ou même de pastorale laïque dopée par des *exempla* les mieux choisis : des encadrés chronologiques ou thématiques, p. ex. sur les établissements religieux bâlois, des extraits de documents – « menus » de fête des chanoines bâlois, p. 71, correspondance à l'époque de la Réforme, p. 287 –, des graphiques (les comptes paroissiaux de Porrentruy entre 1473 et 1524) des tableaux récapitulatifs (p. 303), un glossaire qui mériterait d'être assimilé par tout étudiant en histoire (p. 334-339), une bibliographie où rien d'important ne manque (sauf, peut-être, le Rasser de Bücking).

L'apéritif historique proposé par le maître d'œuvre sur le thème « Evêché et diocèse » est une excellente mise au point, accompagnée, comme tout l'ouvrage, de reproduction et de figures d'une exceptionnelle qualité. La carte suffit à faire comprendre l'enjeu du problème : l'évêque de Bâle relève d'un archevêque de langue française, Besançon, mais l'essentiel des terres de sa circonscription se trouve dans le domaine alémanique, entre Jura et Vosges, en aval et en amont de la ville épiscopale. La principauté proprement dite, qui émerge à la veille de l'An Mille, se délite et se dilate et ce qui perdure jusqu'à la Révolution française se trouve- paradoxalement, dans une région restée romane et, qui mieux est, étrangère au diocèse. Les institutions s'enchevêtrent, en mêlant leur mémoire et en conservant leurs limites. On pense aux doyennés, modèles de permanence (p. lire Ingersheim au lieu d'Ungersheim à propos du chapitre Ultra Colles), ou au plaid appelé pledenal, qui propose une alternative à l'officialité diocésaine dans le Jura.

Si « la Haute-Alsace n'a sans doute pas dans ce volume toute la place à laquelle le sujet lui donnerait droit » (p. 8), reconnaissons pourtant qu'elle y est bien présente : rien de ce qui se passe à Bâle ou à Porrentruy ne lui est vraiment étranger.

Les fondements de l'Eglise bâloise sont revisités à partir des apports de l'archéologie la plus récente, même si une grande partie du dossier provient de fouilles déjà anciennes : en effet, l'interprétation de celles-ci donne lieu à des comparaisons et à un important travail de mise en forme des relevés : l'église du castrum de Kaiseraugst (p. 31, p. 32 : reconstitution très suggestive) remonte au IV^e siècle, dans une configuration – avortée, – qui sera celle du groupe épiscopal de Genève (p. 35, comparaison). La continuité des lieux de culte s'observe à travers l'exemple de l'église d'Oberwil et invite à situer le processus dans un espace et dans une temporalité plus larges : christianisation des campagnes (p. 55 et suiv.), dans une véritable généalogie de la chose (chronotypologie, p. 61). Les indices de progression s'observent à travers les rites funéraires – stèles de Kaiseraugst ou boucles de ceinture ornées de croix, etc. L'exemple bien choisi de Schöntal, dans l'actuel canton de Bâle-Campagne montre ce qu'on peut tirer d'une documentation qui se rapporte au temporel du monastère du lieu (p. 74, p. 86-87). Cette méthode bien rodée trouve d'excellentes illustrations dans les trois sections qui suivent. Ainsi, les « Voies du Salut » sont-elles explorées grâce à une succession de coups de projecteur bien ciblés, avec des classiques – le *Manuale Curatorum* de Jean-Ulrich Surgant (appelé Jean par erreur p. 175) ou

les indulgences (p. 117), les pèlerinages lointains, comme celui de Jean-Bernard d'Eptingen à Jérusalem, incontournable. Mais la piété populaire peut être également approchée par le bas, au regard des fidèles : on lira avec bonheur la contribution de Fr. Rapp sur les pèlerinages mariaux de Haute-Alsace (p. 130 et suiv.) et les pages de Jean-Claude Rebetez consacrées aux saints emblématiques du ciel bâlois : le répertoire qui rassemble des vedettes, saint Germain, le martyr de Moutier-Grandval, pour lequel on aura rassemblé – et restauré – des reliques dispersés – notamment les sandales liturgiques –, des hérauts plus modestes – saint Morand en est un –, et même un apocryphe, saint Fromond, à l'origine d'une dévotion populaire à Bonfol (p. 154-155). La trace d'un pèlerinage dédié à saint Jean Baptiste et situé à Biesheim nous est révélée par une image de la fin du XV^e siècle initialement imprimée pour les hospitaliers de Bâle, mais corrigée au nom du village alsacien (p. 237).

L'intelligibilité des comportements va de pair avec une présentation claire des institutions de l'Eglise ou des questions théologiques. Ainsi, dans le troisième volet, dont la paroisse de Porrentruy donne un modèle transposable dans toute la chrétienté (les revenus du curé, p. 175). Grâce à P. Pégeot et aux historiens jurassiens, on possède désormais le guide de cette mine d'or archivistique – un registre de baptême ouvert en 1481 (p. 229), le plus ancien de l'espace suisse, et une série de comptes sans équivalents ailleurs – y compris, dans le domaine artistique (on pense aux chefs d'œuvre de Jörg Schongauer à l'église de Poerrentruy, croix d'autel et ostensor de la fin du XV^e s.).

La vie religieuse peut être saisie dans toutes ses dimensions au rythme d'un calendrier ponctué de fêtes et corseté d'obligations. Là encore, saluons la qualité de l'exposé (« mode d'emploi » de l'année liturgique, p. 208) et la richesse des « illustrations », à tous les sens du terme : la promotion du repos dominical à travers une image du Christ agressé par les outils de ceux qui travaillent le jour du Seigneur (église d'Ormalingen, fin du XIV^e s., p. 262) ou l'évocation de Guillaume Grimaître, curé de Fénis à partir de 1460, qu'on peut considérer comme le prototype du prêtre réformateur.

Le diocèse et la mouvance épiscopale de Bâle sont au cœur de l'Europe : pendant une vingtaine d'années, dans le deuxième quart du XV^e siècle, au moment du plus long concile de l'histoire, ils ont été à l'épicentre du monde chrétien, et c'est peut-être ce qui explique la suite : une sensibilité et une foi en questions et un partage de Dieu, qui a fracturé durablement ce petit pays.

Passé le souvenir des expositions de l'année 2006, il reste ce catalogue, qui n'est pas seulement le commentaire des objets exposés. C'est un outil d'intelligence historique et, à ce titre, un livre à lire, à relire et à faire connaître.

Georges Bischoff